

„ met peu en peine de la perte ou du gain
 „ du procès qu'a le maître, & il ne s'in-
 „ forme pas même s'il a un procès. Le fils
 „ a des dispositions entièrement opposées,
 „ & ressent le contre-coup de tout ce qui at-
 „ taque la gloire, les intérêts & la tranquil-
 „ lité de son pere. Dans la religion, l'es-
 „ prit de servitude est indifférent à tout ce
 „ qui regarde la gloire de Dieu, le triomphe
 „ ou l'humiliation de sa vérité: c'est un pro-
 „ cès qui lui est étranger. L'esprit d'adoption
 „ fait de ce procès sa propre cause; il se
 „ réjouit de tout ce qui tend à l'avantage de
 „ la religion, & s'afflige de tout ce qui lui
 „ porte préjudice, qui est la disposition qu'on
 „ remarquoit principalement dans saint Au-
 „ gustin. *Dominicis lucris gaudens, & dam-
 „ nis moerens* (a). Celui qui est animé de
 „ cet esprit éprouve au-dedans de soi-même
 „ comme les douleurs de l'enfantelement,
 „ tant que la cause de Dieu paroît opprimée,

(a) Ce vif & ardent intérêt aux succès & aux malheurs de la religion, étoit plus sensible encore dans quelques autres Saints, parce qu'ils se sont trouvés dans des occasions plus propres à le faire éclater. Car sans parler des Apôtres & de St. Paul en particulier, que dire de St. Athanase qui durant une longue vie servit, pour ainsi dire, de but à tous les traits des ennemis de Jesus Christ, & de signal de ralliement à tous les Catholiques! On a eu bien raison de dire que *jamais ni Grecs ni Romains n'aimèrent la patrie, autant qu'Athanase aimait l'Eglise.* — Beau passage de Bourdaloue, à Déc. 1779, p. 481.